

Chute

Je cours, je cours, je ne me retourne pas. Je sais qu'elle est là, derrière moi, et qu'elle me suit, qu'elle gagne du terrain, qu'elle sera bientôt sur moi et qu'elle m'attrapera de sa main griffue et déformée. On dirait que ce mur est de plus en plus étroit, je n'ose pas regarder en bas, je ne suis même pas sûr de pouvoir voir le sol. Je ne me retourne pas et pourtant je la vois, sur son balai, avec sa longue robe noire, son nez crochu, ses verrues, son chapeau tordu et surtout son sourire et ses petits yeux malveillants. Je m'attends à sentir son haleine fétide et chaude sur mon cou d'un instant à l'autre, à entendre son ricanement dans mon oreille, à ce qu'elle me pousse dans le dos et que je tombe... Mais je continue de courir, sur ce mur sans fin au milieu d'autres murs sans fin, je cours pour ne pas tomber, je cours pour qu'elle ne m'attrape pas, je cours pour ne pas mourir. Mais je sais qu'elle est proche, et bientôt ce qui devait arriver arrive : je trébuche, je glisse, je perds l'équilibre, et au lieu de se poser sur ce mur étroit une fois de plus, mon pied tente de prendre appui dans le vide. Et je bascule, je tombe, c'est la chute sans fin le long de ce mur que je ne vois même plus, vers ce sol qui n'existe pas. Je voudrais crier mais je ne peux pas, je voudrais voler mais je ne peux pas, c'est un rêve, on ne meurt pas dans les rêves, c'est ridicule, et pourtant je suis terrorisé, je tombe, encore, toujours, je tombe, et j'ai peur.

Je me réveille à ce moment-là, en sursaut. Je me mets en position assise automatiquement, sans m'en rendre compte. Pendant une demi-seconde je suis encore en train de tomber dans le noir, mais non, je suis dans ma chambre, assis sur mon lit, le cœur battant la chamade, trempé de sueur, haletant comme si j'avais couru pendant des heures sur un mur étroit, poursuivi par une sorcière maléfique. Je regarde autour de moi, et même dans le noir je reconnais mon univers familier, l'endroit où je grandis, mon sanctuaire, je sais qu'ici il n'y a pas de monstre caché ni de sorcière. Un peu rassuré, mais encore sous le choc, je commence à me calmer peu à peu. Je reprends ma respiration, je m'essuie le front, j'essaie d'oublier ma chute imaginaire qui avait pourtant l'air si réelle. J'ai le nez qui coule, je m'essuie d'un revers de main, et je sens quelque chose de chaud. Je saigne du nez. Il ne manquait plus que ça. J'espère que je n'en ai pas mis plein les draps. En gardant la tête en arrière et le nez bouché par mesure de précaution, je tâtonne pour trouver l'interrupteur et j'allume la lumière en essayant de ne pas en mettre de partout. Je me lève, je trouve mon paquet de mouchoirs, je me nettoie vite fait avant d'aller à la salle de bains.

Un jour, c'est juré, je lui ferai bouffer son balai, à cette satanée sorcière.